

**L'INTENTION ENTREPRENEURIALE DES  
ÉTUDIANTES : CAS PÔLE UNIVERSITAIRE DE  
KOLÉA (EHEC, ESC, ENSM)**

**THE ENTREPRENEURIAL INTENTION OF FEMALE  
STUDENTS: UNIVERSITY CENTER OF KOLÉA  
(EHEC, ESC, ENSM)**

Hafida Fella AIT ABBAS\*

Doctorante, Laboratoire PERMANAN, École des Hautes Études  
Commerciales, Algérie.  
Email : F.aitabbas@hec.dz

Date Soumission : 11-10-2020	Date Acceptation : 12-06-2020	Date Publication : 24-06-2020
---------------------------------	----------------------------------	----------------------------------

**Résumé :** L'objectif de cet article est d'identifier les facteurs affectant l'intention entrepreneuriale des étudiantes suivant des programmes d'enseignements ou des formations en entrepreneuriat. Une enquête a été menée auprès de 86 étudiantes en fin de cycle master dans trois écoles supérieures de commerce en Algérie (EHEC, ESC, ENSM). Il ressort de cette recherche que les attitudes vis-à-vis l'entrepreneuriat, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu et la formation en entrepreneuriat influencent positivement l'intention entrepreneuriale des étudiantes.

**Mots clés :** Intention entrepreneuriale, Formation en entrepreneuriat, Théorie du comportement planifié.

**Abstract:** The aim of this article is to identify the factors affecting the entrepreneurial intention of female students following educational programs or training in entrepreneurship. A survey was conducted among 86 students on their final-year in three business schools in Algeria (EHEC, ESC, ENSM). It emerges from this research that attitudes towards entrepreneurship, subjective

---

\* Auteur correspondant

L'intention entrepreneuriale des étudiantes : Cas pôle universitaire de Koléa (EHEC, ESC, ENSM)

norms, perceived behavioral control and entrepreneurship education positively influence the entrepreneurial intention of female students.

**Keywords:** Entrepreneurial intention, Entrepreneurship education, Theory of planned behavior.

## **1- Introduction :**

Selon FAYOLLE (2003, p.11), l'entrepreneuriat représente « *un phénomène hétérogène, complexe et équivoque* ». De ce fait, plusieurs approches ont été mobilisées au fil des années afin d'appréhender ce concept multidimensionnel. Il a été d'abord expliqué par l'approche fonctionnelle, qui s'intéresse principalement à la fonction de l'entrepreneur, puis par celle centrée sur les individus qui s'intéresse aux traits de personnalité des entrepreneurs et à leurs caractéristiques personnelles et enfin par l'approche processuelle. Cette dernière est basée sur les travaux de GARTNER (1985). Selon cet auteur, l'entrepreneuriat renvoie à la création de nouvelles organisations. Il propose donc de se focaliser sur le processus par lequel de nouvelles organisations sont créées. L'approche processuelle, mobilisée dans le cadre de notre recherche, aborde le phénomène entrepreneurial comme un processus complexe.

Au cours de ces dernières décennies, les recherches dans le champ de l'entrepreneuriat se sont de plus en plus articulées autour des différentes phases du processus entrepreneurial. Notre recherche s'intéresse principalement à la phase intentionnelle du processus entrepreneurial. En effet, l'entrepreneuriat est un comportement intentionnel, car derrière l'acte entrepreneurial se trouve l'intention entrepreneuriale (KRUEGER, 2007, p.124). À ce titre, l'intention entrepreneuriale est considérée comme le meilleur prédicteur du comportement entrepreneuriale (KRUEGER et al, 2000, p.412).

Notre recherche a pour principal objectif d'identifier les différents facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale des étudiantes suivant des formations en entrepreneuriat au niveau des écoles supérieures de commerce en Algérie.

Nous présenterons dans le cadre de cet article le socle théorique sur lequel est basé notre modèle conceptuel. Après avoir défini le cadre conceptuel, nous chercherons à vérifier les différentes hypothèses émises au départ. Nous exposerons par ensuite les résultats de notre analyse empirique.

## **2- Cadre conceptuel de l'intention entrepreneuriale :**

L'intention représente un état d'esprit qui oriente l'attention, l'expérience et les agissements d'une personne vers un objectif ou un comportement spécifique. (BIRD, 1988, p.442 ; 1992, p.11). L'intention comportementale est considérée comme le prédicateur d'un comportement donné (FISHBEIN & AJZEN, 1975 ; AJZEN, 1991). Elle représente un indicateur du degré de volonté de l'individu, des efforts qu'il prévoit d'exercer pour adopter un comportement donné (AJZEN, 1991, p.181).

Les entreprises émergent au fil du temps à la suite d'une réflexion murie. La décision de création d'une entreprise peut donc être influencée par l'intention entrepreneuriale (LEARNED, 1992).

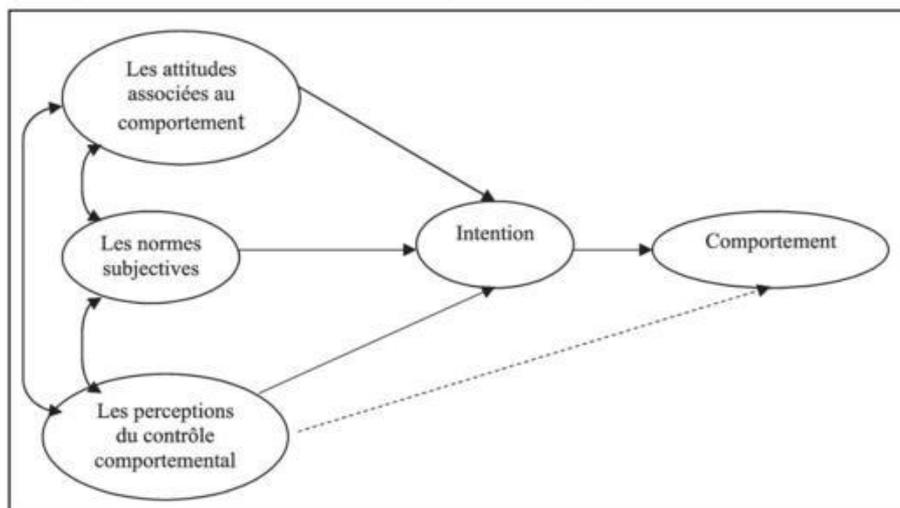
Dès lors, comprendre et expliquer l'intention entrepreneuriale requiert l'application d'un cadre théorique cohérent et robuste. En effet, de nombreuses recherches ont tenté d'appréhender ce processus complexe en s'appuyant sur de nombreux modèles. Certains de ces modèles ont été empruntés au domaine de la psychologie sociale, tel que le modèle de la théorie du comportement planifié d'AJZEN(1991). Ce modèle intentionnel a été largement validé au fil des années auprès des populations estudiantines pour prédire le comportement entrepreneurial. D'autres, ont été développés pour expliquer l'événement entrepreneurial tel que le modèle de SHAPERO ET SOKOL (1982). Alors que, d'autres modèles ont été spécifiquement proposés pour expliquer le développement de l'intention entrepreneuriale tel que le modèle de LÜTHJE et FRANKE, (2003).

### 2-1. Théorie du comportement planifié d'AJZEN (1991)

AJZEN (1991) attribue à l'intention comportementale une place centrale dans le processus menant à l'exécution d'un comportement donné.

La théorie du comportement planifié stipule que tout comportement qui requiert une certaine planification peut être prédit par l'intention d'adopter ce comportement. Selon AJZEN (1991, p. 182), l'intention est directement affectée par trois antécédents, à savoir : l'attitude à l'égard du comportement, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu (voir figure N°1)

Figure N° 1 : La théorie du comportement planifié d'AJZEN (1991)



Source: AJZEN I, «*Theory of planned behavior*», *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 1991, Vol.50, N° 2, p.182.

Le modèle présenté dans la figure ci-dessus explique la relation entre le comportement humain planifié et ses déterminants (antécédents). AJZEN (1991) identifie l'intention comme étant l'antécédent immédiat du comportement. L'intention comportementale à son tour est déterminée par trois facteurs principaux, à savoir : l'attitude associée au

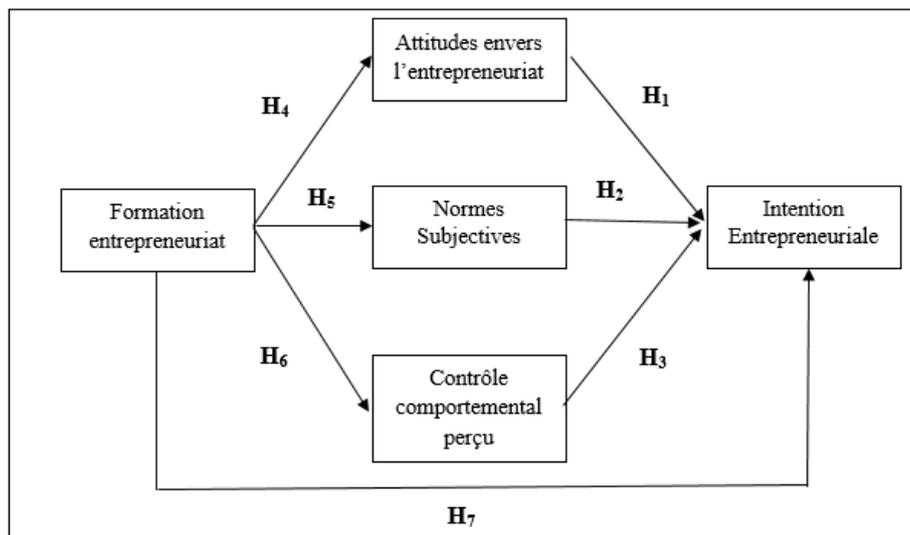
comportement, les normes subjectives, et le contrôle comportemental perçu (Voir figure N°1).

- **Les attitudes associées au comportement** : L'attitude vis-à-vis du comportement désigne l'ensemble des évaluations, positives ou négatives, qu'un individu a des conséquences de l'adoption du comportement en question (AJZEN, 1987, 1991, 2005).
- **Les normes subjectives** : Les normes subjectives renvoient à la pression sociale perçue par l'individu et qui est exécutée par son entourage pour adopter ou non un comportement (AJZEN, 1991, 2005).
- **Le contrôle comportemental perçu** : Le contrôle comportemental perçu renvoie à l'aisance ou la difficulté perçue par un individu pour exécuter un comportement donné (AJZEN, 1991, 2002, 2005). AJZEN (1991) souligne que le contrôle comportemental perçu peut influencer directement le comportement sans pour autant passer par l'intention.

## 2- Cadre conceptuel de la recherche

En nous appuyant sur notre revue de la littérature, nous avons émis sept hypothèses de recherche (figure N°2). Nous tenterons dans le cadre de notre recherche d'expliquer les relations qui en découlent.

Figure N°2 : le modèle conceptuel de la recherche



Source : Revue de la littérature

Le modèle de recherche proposé dans cet article s'appuie principalement sur la théorie du comportement planifié d'AJZEN (1991). En effet, nous testerons dans le cadre de cette recherche l'applicabilité de cette théorie à notre échantillon.

Cette théorie stipule que tout comportement qui requiert une planification peut être prédit par l'intention d'adopter le comportement en question (AJZEN, 1991). KRUEGER et CARSRUD (1993) soulignent que l'acte entrepreneurial est un comportement intentionnel et planifié. Dès lors, l'acte entrepreneurial peut être prédit par l'intention entrepreneuriale qui est déterminée par trois antécédents : les attitudes envers l'entrepreneuriat, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu.

De nombreuses recherches qui se sont basées sur la théorie du comportement planifié pour expliquer et comprendre l'intention entrepreneuriale ont été effectuées dans des milieux universitaires sur un échantillon principalement constitué d'étudiants. Les résultats de ces recherches ont démontré les liens positifs entre un ou plusieurs antécédents (attitudes envers l'entrepreneuriat, normes subjectives et contrôle comportemental perçu) et l'intention entrepreneuriale (KOLVEREID, 1996 ; KRUEGER, REILLY et CARSRUD, 2000 ; AUTIO et al, 2001 ; TOUNES, 2006 ; BOISSIN, CHOLLET et EMIN, 2007 ; LIÑÁN et CHEN, 2009).

En nous appuyant sur la théorie du comportement planifié, nous émettons les trois hypothèses suivantes :

**H<sub>1</sub>**: Les attitudes envers l'entrepreneuriat ont un impact positif et significatif sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes.

**H<sub>2</sub>** : Les normes subjectives ont un impact positif et significatif sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes.

**H<sub>3</sub>** : Le contrôle comportemental perçu a un impact positif et significatif sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes.

Plusieurs recherches ont démontré l'impact positif de la participation à une formation en entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale. En

effet, de nombreux chercheurs ont reconnu la place de la formation en entrepreneuriat dans le modèle explicatif de l'intention entrepreneuriale (FAYOLLE, GAILLY, et LASSAS-CLERC, 2006, SOUITARIS, ZERBINATI et AL-LAHAM, 2007; PETERMAN et KENNEDY, 2003 ; ATHAYDE, 2009; WALTER et DOHSE, 2012; YAQUB et al., 2015). Ainsi, nous posons les hypothèses suivantes :

**H<sub>4</sub>** : La formation en entrepreneuriat a une influence positive et significative sur les attitudes des étudiantes envers l'entrepreneuriat.

**H<sub>5</sub>** : La formation en entrepreneuriat a une influence positive et significative sur les normes subjectives des étudiantes

**H<sub>6</sub>** : La formation en entrepreneuriat a une influence positive et significative sur le contrôle comportemental perçu des étudiantes.

**H<sub>7</sub>** : La formation en entrepreneuriat a une influence positive et significative sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes.

### **3- Méthodologie et résultats de la recherche**

#### **3-1. Échantillon de la recherche**

Notre recherche a été réalisée par le biais d'un sondage auprès d'étudiantes provenant du pôle universitaire de KOLÉA. Ces étudiantes avaient reçu une formation en entrepreneuriat durant leur cursus universitaire. Nous avons recueilli **86** questionnaires exploitables dont **51(59,3 %)** provenant de l'École des Hautes Études Commerciales, **15(17,4 %)** provenant de l'École Supérieure de Commerce et **20(23,3%)** provenant de l'École Nationale Supérieure de Management.

#### **3-2. Test de la validité du modèle conceptuel**

Dans le but de tester la validité de notre modèle conceptuel, nous avons utilisé la régression linéaire simple.

3-2-1. Test des hypothèses relatives à la théorie du comportement planifié

L'intention entrepreneuriale des étudiantes : Cas pôle universitaire de Koléa (EHEC, ESC, ENSM)

a. Impact des attitudes envers l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes

L'intention entrepreneuriale est expliquée à l'ordre de 24,4 % par les attitudes des étudiantes à l'égard de l'entrepreneuriat ( $R^2 = 0,244$ ) avec un test de Fischer (F) d'une valeur de 27,097 et une probabilité (p) de 0,000. Nous confirmons que les attitudes envers l'entrepreneuriat influencent positivement et significativement l'intention entrepreneuriale des étudiantes avec l'équation suivante :

$$\begin{aligned} \text{Intention entrepreneuriale} &= 0,833 \\ &\quad (t = 1,989 ; p = 0,05) \\ &+ 0,735 \text{ Attitudes envers l'entrepreneuriat} \\ &\quad (t=5,206 ; p=0,000) \\ &+ \varepsilon \\ &F=27,097 ; p=0,000 \\ R &= 49,4 \% \qquad R^2 = 24,4 \% \end{aligned}$$

b. Impact des normes subjectives sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes

L'intention entrepreneuriale est expliquée à l'ordre de 5,9% par les normes subjectives ( $R^2 = 0,059$ ) avec un test de Fischer (F) d'une valeur de 5,275 et une probabilité (p) de 0,024. Nous confirmons que les normes subjectives ont une influence positive et significative sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes avec l'équation suivante :

$$\begin{aligned} \text{Intention entrepreneuriale} &= 2,988 \\ &\quad (t = 41,935 ; p = 0,000) \\ &+ 0,165 \text{ Normes subjectives} \\ &\quad (t = 2,297 ; p = 0,024) \\ &+ \varepsilon \\ &F=5,275 ; p=0,024 \\ R &= 24,3 \% \qquad R^2 = 5,9 \% \end{aligned}$$



L'intention entrepreneuriale des étudiantes : Cas pôle universitaire de Koléa (EHEC, ESC, ENSM)

test de Fischer (F) d'une valeur de 6,412 et une probabilité (p) de 0,013. Nous confirmons que la formation en entrepreneuriat a un impact positif et significatif sur les attitudes des étudiantes envers l'entrepreneuriat avec l'équation suivante :

$$\begin{aligned} \text{Attitudes envers l'entrepreneuriat} &= 2,930 \\ &\quad (t = 61,622; p = 0,000) \\ &+ 0,121 \text{ Formation en entrepreneuriat} \\ &\quad (t = 2,532; p = 0,013) \\ &+ \varepsilon \end{aligned}$$

F=6,412 ; p=0,013

R=26,6 %                      R<sup>2</sup>= 7, 1%

b. Impact de la formation en entrepreneuriat sur les normes subjectives des étudiantes

**Tableau N°1 : Résultats de la régression linéaire simple**

Modèle	R	R <sup>2</sup>	R <sup>2</sup> ajustée	F	Sig
1	0,085 <sup>a</sup>	0,007	-0,005	0,614	,435 <sup>b</sup>

	β	Erreur standard	t	Sig.
Constante	-8,866E-17	0,108	0,000	1,000
Formation en entrepreneuriat	0,085	0,109	0,784	,435

a. Variable indépendante : Formation en entrepreneuriat  
b. Variable dépendante : Normes subjectives

dessus ne montrent pas de relations linéaires significatives entre les normes subjectives et la formation en entrepreneuriat. En conséquence, l'hypothèse **H<sub>5</sub>** qui stipule que la formation en entrepreneuriat a une influence positive et significative sur les normes subjectives des étudiantes est rejetée.

c. Impact de la formation en entrepreneuriat sur le contrôle comportemental perçu par les étudiantes

Le contrôle comportementale perçu est expliqué de l'ordre de 9,2% par la formation en entrepreneuriat ( $R^2 = 0,092$ ) avec un test de Fischer (F)

Contrôle comportementale perçu = 2,977 (t = 48,519 ; p = 0,000)	
+ 0,180 Formation en entrepreneuriat (t = 2,921 ; p = 0,04)	
+ε	
F=8,533 ; p = 0,04	
R=30,4 %	R <sup>2</sup> = 9, 2%

Les résultats de la régression linéaire qui sont présentés par les équations ci-dessus montrent que la formation en entrepreneuriat a une influence positive et significative sur deux des antécédents de l'intention entrepreneuriale à savoir : les attitudes des étudiantes envers l'entrepreneuriat et le contrôle comportementale perçu. Ainsi, elle n'a pas d'impact sur les normes subjectives des étudiantes.

### 3-2-3. Test de l'impact de la formation en entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale

L'intention entrepreneuriale est expliquée à l'ordre de 13,1% par la formation en entrepreneuriat ( $R^2 = 0,131$ ) avec un test de Fischer (F) d'une valeur de 12,712 et une probabilité (p) de 0,001. Nous confirmons que la formation en entrepreneuriat influence positivement et significativement l'intention entrepreneuriale des étudiantes avec l'équation suivante :

Intention entrepreneuriale =2,988 (t = 43,647 ; p = 0,000)	
+ 0,246 Formation en entrepreneuriat (t = 3,565 ; p = 0,001)	
+ε	
F=12,712 ; p = 0,001	
R=36, 3 %	R <sup>2</sup> = 13, 1%

#### **4- Discussion et conclusion**

L'objectif principal de cette recherche était de déterminer les facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale des étudiantes au niveau des écoles du pôle universitaire de KOLÉA. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons testé l'applicabilité de modèle de la théorie du comportement planifié d'AJZEN (1991), tout en introduisant la variable de la formation en entrepreneuriat. Nos résultats de recherche montrent que les étudiantes du pôle universitaire de KOLÉA ont une forte intention de poursuivre une carrière dans le domaine de l'entreprise.

Cet article analyse l'impact de divers facteurs sur l'intention entrepreneuriale des étudiantes. Nos résultats indiquent que les attitudes des étudiantes envers l'entrepreneuriat, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu par les étudiantes affectent positivement et significativement l'intention entrepreneuriale des étudiantes. En nous basant sur ces résultats, nous avons pu confirmer les hypothèses de base de la théorie du comportement planifié et démontrer la légitimité et l'applicabilité de cette dernière dans la prédiction du comportement entrepreneurial (acte de création d'une entreprise).

Nos résultats de recherche confirment également que la formation en entrepreneuriat influence positivement et significativement l'intention entrepreneuriale des étudiantes. Aussi, elle est liée positivement aux attitudes des étudiantes à l'égard de l'entrepreneuriat, ainsi qu'au contrôle comportemental perçu par les étudiantes, néanmoins, elle n'a pas d'impact significatif sur les normes subjectives. Dès lors, il apparaît que la formation en entrepreneuriat influence directement l'intention entrepreneuriale des étudiantes, mais aussi indirectement car elle influence positivement les attitudes envers l'entrepreneuriat comme choix de carrière et le contrôle comportemental perçu, conduisant à une augmentation des intentions entrepreneuriales des étudiantes.

Les résultats empiriques de cette recherche confirment six de nos sept hypothèses de départ. L'apport majeur de cette recherche est l'identification des facteurs qui influent sur l'intention entrepreneuriale

des étudiantes, à savoir, les attitudes vis-à-vis de l'entrepreneuriat, les normes subjectives, le contrôle comportementale perçu et la formation en entrepreneuriat. Notre modèle de recherche est alors validé auprès de la population estudiantine féminine du pôle universitaire de KOLÉA (écoles supérieures de commerce algériennes).

### **Bibliographie :**

1. AJZEN I, « *Attitudes, traits, and actions: Dispositional prediction of behavior in personality and social psychology* », *Advances in experimental social psychology*, vol. 20, n° 1, 1987, pp. 1-63.
2. AJZEN I, « *Theory of planned behavior* », *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, vol. 50, n° 2, 1991, pp. 179-211.
3. AJZEN I, « *Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior* », *Journal of Applied Social Psychology*, vol. 32, n°4, 2002, pp.665-683.
4. AJZEN I, *Attitudes, personality, and behavior*, Edition McGraw-Hill Education, United Kingdom, 2005.
5. ATHAYDE R, « *Measuring Enterprise Potential in Young People* », *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 33, n°2,2009, pp. 481–500.
6. AUTIO E et al, « *Entrepreneurial Intent among Students in Scandinavia and in the USA* », *Enterprise and Innovation Management Studies*, vol. 2, n° 2, 2001, pp.145-160.
7. BIRD B, « *Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention* », *The Academy of management Review*, vol. 13, n° 3, 1988, pp. 442-453.
8. BIRD B, « *The operation of intentions in time: The emergence of the new venture* », *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 17, n°1, 1992, pp. 11-20.
9. BOISSIN J-P, CHOLLET B, et EMIN S, « *Explaining the intention to start a business among French students: a closer look at professional beliefs* », *Handbook of Research in Entrepreneurship Education*, vol. 2, 2007, pp. 266-281.
10. FAYOLLE A, *Le métier de créateur d'entreprise*, Edition d'Organisation, Paris , 2003.
11. FAYOLLE A, GAILLY Benoît, et LASSAS-CLERC Narjisse, « *Assessing the impact of entrepreneurship education programmes: a new methodology* », *Journal of European industrial training*, vol. 30, n° 9, 2006, pp. 701-720.

L'intention entrepreneuriale des étudiantes : Cas pôle  
universitaire de Koléa (EHEC, ESC, ENSM)

12. FISHBEIN M et AJZEN I, *Belief, attitude, intention, and behavior: an introduction to theory and research*, Edition Addison-Wesley, Boston, 1975.
13. GARTNER W.B, « *A conceptual framework for describing the phenomenon of new venture creation*», *Academy of management review*, Vol. 10, n° 4, 1985, pp. 696-706.
14. KOLVEREID L, « *Prediction of Employment Status Choice Intentions*», *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 21, n°1, 1996, pp. 47-58.
15. KRUEGER N.F et CARSRUD A.L, « *Entrepreneurial intentions: applying the theory of planned behavior*», *Entrepreneurship & Regional Development*, vol. 5, n° 4, 1993, pp. 315-330.
16. KRUEGER N.F, « *What lies beneath? The experiential essence of entrepreneurial thinking*», *Entrepreneurship theory and practice*, vol. 31, n° 1, 2007, pp. 123-138.
17. KRUEGER N.F, REILLY M.D et CARSRUD A.L, « *Competing models of entrepreneurial intentions*», *Journal of business venturing*, vol. 15, n° 5-6, 2000, pp. 411-432.
18. LEARNEDK.E, « *What happened before the organization? A model of organization formation*», *Entrepreneurship: theory and practice*, vol.17, n°1, 1992, pp. 39-48.
19. LIÑÁN F et CHEN Y-W, « *Development and Cross- Cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions*», *Entrepreneurship theory and practice*, vol. 33, n° 3, 2009, pp. 593-617.
20. LÜTHJE C et FRANKE N, « *The making of an entrepreneur: testing a model of entrepreneurial intent among engineering students at MIT*», *R&d Management*, vol. 33, n° 2, 2003, pp. 135-147.
21. PETERMAN N.E et KENNEDY J, « *Enterprise education: Influencing students' perceptions of entrepreneurship*», *Entrepreneurship theory and practice*, vol. 28, n°2, 2003, pp. 129-144.
22. SHAPERO A et SOKOL L, « *The social dimensions of entrepreneurship*», *Encyclopedia of entrepreneurship*, 1982, pp.72-90.
23. TOUNÉS A, « *L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français*», *La revue des Sciences de Gestion*, n° 3, 2006, pp. 57-65.
24. SOUITARIS V, ZERBINATI S, et AL-LAHAM A, « *Do entrepreneurship programmes raise entrepreneurial intention of science and engineering students? The effect of learning, inspiration and resources*», *Journal of Business venturing*, vol. 22, n°4, 2007, pp. 566-591.

25. WALTER S.G et DOHSE D, « *Why mode and regional context matter for entrepreneurship education*», *Entrepreneurship & Regional Development*, vol. 24, n°9-10, 2012, pp. 807-835.
26. YAQUB M.K, MUFTI N.A, ALI S, *et al*, « *Impact of Entrepreneurship Education on Attitudes of Students Towards Entrepreneurship*», *Journal of Basic and Applied Sciences*, vol. 11, 2015, pp. 590-595.